

***/kommis's-ur-a/ s.f. « point où se rejoignent plusieurs parties d'un tout »**

***/kommis's-ur-a/ > it.** *commessura* s.f. « point où se rejoignent plusieurs parties d'un tout, joint » (dp. 14^e s. [*e così rimane la commessura giù sotterra sì, che poi arando, e cavando non si danneggia l'ulivo in quel luogo*], Pagnotta in TLIO ; DEI ; DELI₂ ; GAVI)¹, **wall.** *com'sœre* « triangle formé par deux pièces de bois reliant les essieux du char au timon et soutenant la cheville, armon » (FEW 2, 955a ; ALW 9, 100a, 132b, 137a, 151b ; DFL 791 ; EMVW 9, 95, 97, 107)², **lorr.** *kèmçure* « avant-train d'un chariot » (FEW 2, 955ab), **frpr.** *kouminsoura* « id. » (FEW 2, 955a)³, **auv.** *kosüra* « ensemble de deux roues d'un char montées sur un essieu » (FEW 2, 955a).

Commentaire. – Un ensemble de parlers romans d'une aire cohérente centro-occidentale (it. wall. lorr. frpr. auv.) présente des cognats conduisant à reconstruire protorom. **/kommis's-ur-a/ s.f.* « point où se rejoignent plusieurs parties d'un tout, joint ». Ce lexème est dérivé de protorom. **/kom'mitt-e-/ v.tr.* « unir de façon à mettre en contact, joindre » à travers le radical **/kommiss-/*, issu du thème du participe passé **/kom'miss-/* du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlers romans (roum. it. fr. occit. esp. port., REW₃ s.v. *committère*).

La reconstruction sémantique aboutit au sens « point où se rejoignent plusieurs parties d'un tout », qui ne correspond pas au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« joindre ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.] ; résultat de cette action »). Il s'agit ici d'un sens locatif « endroit où s'unissent (deux choses) », qui s'est sans aucun doute développé à partir des acceptions * « action de joindre plusieurs choses » ou * « résultat de l'action de joindre plusieurs choses », qui sont donc atteignables de manière indirecte pour protorom. **/kommis's-ur-a/*.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire italo-occidentale qui exclut le sarde et le roumain. Cette répartition géographique incite à attribuer la formation du dérivé à une variété plus récente et diatopiquement marquée du protoroman : le protoroman italo-occidental, datable probablement entre la 2^e moitié du 3^e siècle et la fin du 6^e siècle (Chambon/Greub 2008, 2504).

Le corrélat du latin écrit, *commissura* s.f. « point où se rejoignent plusieurs parties d'un tout », est usuel durant toute l'Antiquité (dp. Caton [* 234 – † 149], TLL 3, 1900–1901).

Bibliographie. – REW₃ s.v. *commīssūra*; von Wartburg 1944 in FEW 2, 955ab, COMMĪSSŪRA; Ernout/Meillet₄ s.v. *mittō*.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Anyse LUCIC.

Date de rédaction de cet article. – Première version: 24/03/2017. Version actuelle: 06/07/2020.

1 En raison du phonétisme d'it. *commessura*, nous suivons REW₃ s.v. *commīssūra*, DELI₂ et TLIO pour considérer qu'il s'agit d'une issue héréditaire de protorom. */kommis's-ur-a/, même si DEL estime qu'il s'agit d'un emprunt savant à lat. *commissura*.

2 REW₃ s.v. *commīssūra* considère qu'un lorr. **kamhör* et un occit. **komisūra* sont des issues héréditaires de protorom. */kommis's-ur-a/, mais nous suivons von Wartburg in FEW 2, 955a pour considérer que les issues héréditaires galloromanes sont wall. *com'sære*, lorr. *kēmçure*, frpr. *commissure* et auv. *kosūro*.

3 L'article correspondant du GPSR n'existe pas encore, mais un dérivé de ce lexème fait déjà l'objet d'un article publié (GPSR 6, 208b, s.v. *èkmòsu*).